

Intervention de la Fédération CFDT santé-sociaux sur le rapport d'activité/ congrès confédéral de Lyon

Bonjour à toutes et tous,

Cela n'a échappé à personne, les tensions qui ont traversé le secteur sanitaire, social et médico-social ont en grande partie focalisé l'attention durant ce mandat. Reconnaissons qu'il se trouvait en déshérence depuis bien des années avant que la crise sanitaire ne pointe le bout de sa protéine Spike et bouleverse aussi bien nos vies personnelles que professionnelles et syndicales.

Au moins cette crise sans précédent a eu le mérite de nous ouvrir des espaces de négociations inespérés. Nous nous sommes saisis de chacune des opportunités qui s'offraient pour défendre les intérêts des travailleurs du secteur et décrocher, à force d'opiniâtreté, l'avenant 43 dans le maintien à domicile, le Ségur de la santé et les accords Laforcade, une négociation pour une CCU dans la BASSMS. Autant d'avancées significatives à ne pas mettre au crédit de la seule fédération santé-sociaux, mais de la CFDT dans son ensemble.

Car si nous avons mené parfois ce travail en coordination avec d'autres fédérations, nous avons été surtout remarquablement épaulés par la confédération. En premier lieu lorsque les problématiques du secteur sanitaire, social et médico-social se sont trouvées mises en lumière au travers de nombreuses interventions médiatiques.

En y tenant des propos si proches de ceux prononcés par la fédération, elles ont aussi bien permis aux militants qu'aux salariés et agents de s'y retrouver. De la même manière, les tribunes sur les métiers de la deuxième ligne, puis sur la situation du système hospitalier, cosignées et publiées dans la presse nationale, appuyèrent le bien-fondé de nos revendications.

Finalement, l'appui confédéral durant les périodes de négociation fut un facteur important de nos réussites. En reprenant à son compte les revendications fédérales, tout en activant les leviers dont elle disposait, la confédération nous a indéniablement aidés à obtenir gain de cause.

Reconnaissons que cette collaboration en confiance nous a permis de tenir avec force et cohérence notre position, équilibrée face aux polémiques stériles.

Dans la foulée de la crise sanitaire, le scandale ORPEA est venu mettre en lumière les montages financiers internationaux des groupes privés lucratifs. La fédération, consciente de cette problématique et bien avant l'affaire ORPEA, avait porté auprès de la confédération le sujet de l'optimisation fiscale de ces multinationales. C'est pourquoi nous avons contractualisé avec CICTAR, un centre de recherche mondial sur la fiscalité des entreprises. Et nous ne pouvons que regretter que la confédération malgré nos sollicitations, n'ait pas souhaité s'approprier ce dossier, ni soutenir financièrement notre démarche. Dommage, car il nous semble qu'à 2 titres, cela aurait pu être porteur : le premier parce que ORPEA est financé avec de l'argent public et le deuxième, parce que cela questionne la prise en charge de la perte d'autonomie et de la fin de vie, sujet qui lui est particulièrement cher.

Il sera sans doute nécessaire que nous poussions plus loin encore les investigations. Peut-être cela participera-t-il à assainir le secteur privé lucratif dans son ensemble, aussi bien en France que dans le reste de l'Europe ? Surtout, peut-être alors obtiendrons nous au minimum une réponse de la confédération si nous la sollicitons à nouveau ?

Nous devons l'admettre, nous avons échoué à tenir notre engagement sur le développement pris au congrès de Rennes. Nous n'avons pas fait progresser de 10% nos effectifs d'adhérents. La crise sanitaire n'est en rien responsable de cet état de fait puisque, dans la période, les santé-sociaux ont poursuivi leur développement. Mais il s'est avéré insuffisant pour combler le déficit structurellement induit par les démissions.

Dans ce contexte, l'opération Grand Boost s'est révélée une formidable opération de mobilisation pour recentrer les énergies sur la nécessité du

développement. Les syndicats santé sociaux ne s'y sont pas trompés puisque 161 sections s'y sont inscrites.

Puisque l'on parle d'adhérents, il faut reconnaître que les services accessibles via l'espace adhérent sont considérés avec un intérêt croissant par nos adhérents puisqu'ils sont près de 36 000 à avoir ouvert leur espace individuel. Il faut dire que la fédération a fortement incité et incite encore, ses adhérents à rentrer dans cette démarche. Ce qui explique notre décision de migrer notre extranet fédéral vers ces espaces collaboratifs.

En effet, notre recherche de lien plus direct avec les adhérents, qui repose sur un accès facilité aux informations fédérales, se trouve grandement facilité par les possibilités qu'offre cette solution informatique confédérale.

Il en est de même pour l'ARC qui apparaît désormais comme un puissant vecteur d'autonomie au service des militants et des adhérents. Cet outil de mutualisation élargie demeure malgré tout encore trop méconnu. Il reste du chemin à parcourir pour que son utilisation s'inscrive dans les réflexes militants. La fédération participera activement à la démocratisation et à l'amélioration de ce dispositif.

Dans le même esprit, la fédération santé sociaux poursuivra son engagement dans la prévention et la lutte contre les VSST.

A m'écouter jusque-là, j'imagine que l'on pourrait s'imaginer que tout est parfaitement huilé à la CDFT dès lors que ses organisations s'engagent sans compter au service de notre projet commun. Mais ce n'est pas si simple, ni toujours si évident. J'en veux pour preuve le constat que nous avons pu faire, avec nos syndicats, de l'impact des ordonnances Macron concernant les entreprises nationales.

La disparition des représentants de proximité, notamment au sein des entreprises et associations nationales de notre champ ont largement compliqué la tâche de nos élus. Car comment maintenir le lien avec les adhérents et les salariés quand on a des établissements au 4 coins de la France et que l'on y a plus de relais ? Notre suivi de ces entreprises, déjà grandement perfectible, s'en est trouvé complexifié.

Pour finir, je ne résiste pas à l'envie de clore mon intervention sous une forme qui relève d'une sorte de tradition pour clore nos instances fédérales : vous partager la pensée profonde et philosophique d'un grand de ce monde d'autant

plus si celui-ci manie avec brio un ballon ovale et que son propos illustre ce que je viens de vous dire.

Vous l'aurez compris, la fédération santé sociaux vous demande de valider massivement le rapport d'activité.

Merci de votre attention.

Je vous citerai donc Jonny Wilkinson qui dit : « Le meilleur moyen d'atteindre son objectif, c'est d'aider les autres à atteindre le leur »